



Ouaouaron



Tortue peinte



Rat musqué



Canards branchus



Grande Aigrette

DES MILIEUX HUMIDES BIEN VIVANTS

➤ Si vous avez l'habitude des randonnées et de l'observation faunique, vous savez probablement que les milieux humides tels que les marais et marécages sont des milieux extrêmement diversifiés au plan de la faune.

Plusieurs espèces d'oiseaux, d'amphibiens, de reptiles, de mammifères, d'insectes et de poissons dépendent de ces milieux pour survivre. En étant des pouponnières de premier choix pour de nombreux animaux et un garde-manger incroyablement diversifié pour plusieurs autres, ces milieux sont vitaux pour la survie de plusieurs espèces. Il y a tellement de bêtes qui gravitent autour des milieux humides à un moment ou l'autre de leur vie qu'il est très laborieux de les recenser. Par contre, certaines espèces sont moins farouches que d'autres et se laisseront plus facilement surprendre. En voici quelques exemples.

C'est vers la fin du printemps et au début de l'été que les anoues font entendre leurs répertoires musicaux par des chants de toutes sortes. Outre le célèbre Ouaouaron, plusieurs espèces chantent leurs louanges en cette période de reproduction afin d'attirer les femelles. Ce sont uniquement les mâles qui possèdent ce talent et qui tenteront aussi de protéger leur territoire en éloignant les compétiteurs. Au Québec, les anoues font partie de la grande famille des amphibiens et comptent onze espèces regroupant les grenouilles, les crapauds et les rainettes. Les milieux humides sont essentiels à leur survie puisque les premiers stades de leur vie se passeront à l'intérieur de ces milieux exceptionnels.

Au printemps ou à l'été, lors des belles journées ensoleillées, vous aurez probablement la chance d'observer quelques tortues se prélassant au soleil. Le Québec compte neuf espèces de tortues. Les plus communes sont la Tortue peinte et la Tortue serpentine. C'est au printemps, au moment de la ponte, que vous pourrez croiser la Tortue serpentine au beau milieu du chemin, à proximité d'un milieu humide. Cette dernière est prête à parcourir une distance impressionnante afin de trouver le lieu de ponte idéal qui se trouvera souvent dans une entrée en gravier ou même sur l'accotement! Toutefois, méfiez-vous car, comme son nom l'indique, la Tortue serpentine possède un long coup muni d'une mâchoire acérée et est prête à se défendre contre toute menace allant même jusqu'à vous sectionner un doigt si vous êtes trop téméraire. Vous serez prévenu! La Tortue peinte, quant à elle, est beaucoup moins agressive et pourra être observée sur la berge d'un plan d'eau, sur un billot de

bois ou sur une grosse pierre surplombant l'eau. En effet, les tortues étant des animaux ectothermes, elles doivent puiser leur énergie dans la chaleur du soleil afin d'être en mesure de digérer et de se développer. Parce qu'elles passent les hivers au fond des marais à l'abri du froid et, par le fait même, à l'abri du soleil, les tortues présentes au Québec prendront ainsi beaucoup plus de temps que leurs homologues se trouvant en Floride par exemple, avant d'atteindre leur maturité sexuelle et avant de pouvoir se reproduire.

Le Rat musqué commun est aussi un habitué des marais et marécages où il trouvera toute la nourriture nécessaire à sa survie en plus de pouvoir y construire sa hutte. Ce petit rongeur se reproduit à une vitesse fulgurante et ne représente heureusement aucun danger pour l'humain. Quelque peu gauche à l'extérieur de l'eau, il prendra la poudre d'escampette dès votre arrivée et un seul clapotis dans l'eau vous alertera de sa présence. Ce petit rongeur est toutefois la proie d'un visiteur beaucoup plus discret qu'il est également possible d'observer à tout moment de l'année au refuge faunique Marguerite-D'Youville. Le Vison d'Amérique est un petit mammifère timide qui se tient en bordure des milieux humides et se déplace par petits bonds en arquant fortement le dos. Vous pourrez aussi le voir émerger de l'eau, car ses pattes palmées et sa vue adaptée au milieu aquatique lui permettent de se déplacer sous l'eau. Il est un prédateur redoutable et solitaire; son régime alimentaire se compose, entre autres, de poissons, grenouilles, couleuvres, oiseaux et petits rongeurs.

Un autre mammifère fréquentant les marais mais, cette fois-ci, bien plus gros que les deux précédents, est le Castor du Canada. Celui-ci est le plus gros rongeur présent en Amérique du Nord et est considéré comme étant un ingénieur hors pair, étant capable de modifier son habitat en contrôlant le niveau des cours d'eau. Il se nourrit des feuilles, ramilles et écorces de la plupart des espèces ligneuses qui se trouvent près des cours d'eau, ainsi que des racines et des tiges de certaines plantes aquatiques. Il est plus facilement observable à l'aube ou vers la fin de la journée, mais les traces qu'il laisse derrière lui sont permanentes et clairement visibles. En effet, une seule de ces bêtes peut ronger jusqu'à 200 arbres en une seule

année et, bien qu'il puisse se contenter de la plupart des espèces ligneuses, il a un faible pour les saules et les peupliers. Au refuge faunique Marguerite-D'Youville, outre quelques huttes, plusieurs arbres rongés trahissent la présence de cette incroyable bête.

Les marais constituent aussi des habitats privilégiés pour la sauvagine et plusieurs espèces d'oiseaux. Les mâles se démarquent des femelles par leur plumage plus colorés. Parmi les plus répandus, vous pourrez certainement apercevoir des Canards colverts qui vous approcheront sans scrupules s'ils ont préalablement été nourris par des visiteurs non avisés. Le Canard branchu est aussi un habitué des marais en étant toutefois beaucoup plus timide que son homologue, le Canard colvert. Paré de magnifiques couleurs, le mâle est certainement l'un des plus beaux canards à observer. Cette espèce a la particularité de nicher dans de vieux chicots souvent présents à proximité des marais. Son habitat sera souvent convoité par d'autres espèces telles que l'Écureuil gris et le Petit-duc maculé. Bien que le Canard branchu ait subi un déclin important au début du XX^e siècle, des mesures de protection importantes lui ont permis de survivre et de devenir une espèce stable.

Outre la sauvagine, la famille des hérons est aussi très présente dans les milieux humides. Le plus fréquent et non le moindre est sans contredit le Grand Héron qui peut atteindre une envergure d'un mètre trente en déployant ses ailes. Il sera souvent observé en bordure d'un cours d'eau, employant l'une de ses deux techniques de pêche favorites. La première consiste à brasser le fond de l'eau avec ses grandes pattes afin d'y faire sortir quelques proies et la seconde, à demeurer infatigablement immobile, les pattes dans l'eau et la tête au-dessus dans l'attente d'un poisson à se mettre sous le bec. La Grande Aigrette, qui est souvent confondue à tort comme étant la femelle du Grand Héron, fait aussi partie de la famille des hérons et utilisera des techniques de pêche similaires à ce dernier. Le refuge faunique Marguerite-D'Youville est un lieu exceptionnel pour l'observation de cet oiseau.

Les milieux humides sont d'une incroyable richesse faunique et floristique. Lors de votre prochaine visite près de l'un de ces écosystèmes, prenez le temps de vous arrêter, tendez l'oreille et observez la faune vaquer à ses occupations quotidiennes.

Texte : Marie-Josée Landry
Photos : Dominic Gendron

Vous y découvrirez alors un monde d'une richesse inégalée et comprendrez les liens uniques unissant les espèces à leur milieu.

Marie-Josée Landry est coordonnatrice des programmes éducatif et touristique chez Héritage Saint-Bernard.

TROUSSE DE PREMIERS SOINS DU RANDONNEUR

Ideale pour vos escapades pedestres



35,98 \$ (+ tx)*
29,51 \$ (+ tx) pour les membres de la Fédération

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DE LA MARCHÉ

514 252-3157
1 866 252-2065
www.fqmarche.qc.ca